

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

IV

LA DÉVOTION MARIALE EN SYRIE

par

MGR JOSEPH NASRALLAH

Archimandrite, recteur de Saint-Julien-le-Pauvre (Paris)

SOMMAIRE. — I. ORIGINES. ÉPOQUE BYZANTINE. — II. CROISADES. SANCTUAIRES.
PÈLERINAGES. — III. PÉRIODE MODERNE.

N.B. — Cet article, rédigé originairement pour l'encyclopédie *Maria*, a paru dans un texte différent dans la revue *Marie*, Nicolet, Québec, mai-juin, 1949, pp. 55-60.

ORIGINES. ÉPOQUE BYZANTINE

DE tous temps les communautés chrétiennes d'Orient ont rivalisé de zèle et de dévotion envers la *Panagia*, la *Theotokos*.

Dès l'année 375, d'après A. Baumstark, à Antioche une *fête* spéciale, dite Mémoire de Sainte Marie, faisait partie de l'Avent et se célébrait le dimanche qui précède Noël.

Deux homélies de l'évêque Antipater de Bosra († 458) témoignent que la même fête était solennisée au Hauran au début du v^e siècle.

Quant à l'ancienneté des *sanctuaires* dédiés à la Vierge, si Rome avec « *Maria antiqua* » (1^{re} moitié du iv^e siècle) vient en tête, une humble bourgade de l'Est syrien, El Hazimé, la suit de près. Son église date de 390-91. Celle d'Éphèse lui est postérieure d'une trentaine d'années.

L'erreur de Nestorius, en s'en prenant au titre de *Theotokos*, portait atteinte à un des points les plus sensibles de la dévotion populaire. La réaction ne tarda pas. Les sanctuaires se multiplièrent durant toute la période byzantine.

Archéologie, épigraphie, iconographie sont loin d'avoir livré toutes leurs richesses, et déjà pourtant nous révèlent l'épanouissement du culte marial à cette époque.

Citons parmi les monuments :

A Edesse, un grand sanctuaire de la *Theotokos*, sur l'emplacement de l'école des Perses ; et trois autres églises dédiées à Marie ¹.

A Amid, une église bâtie sur les ruines d'une synagogue ².

A Zeugma, église de la fin du vi^e siècle.

Antioche a son église de la Vierge, dite la Justinienne, pour l'agrandissement de laquelle Sévère d'Antioche (début du vi^e siècle) en une de ses homélies sollicite les dons des fidèles ³.

A Hama, un « refuge » de la Vierge est reconnu par l'expédition de Princeton University ⁴.

¹ DEVRESSE, *Le Patriarcat d'Antioche*, p. 294.

² J. STRZYGOWSKI, *Amida*, Heidelberg, 1910, pp. 166, 187-195.

³ DEVRESSE, p. 111 avec les citations. MAI, *Spicilegium Romanum*, T. X, P. I, p. 220.

⁴ PRENTICE, n° 287.

LA DÉVOTION MARIALE

A l'est de Hama, en une région où depuis de longs siècles a cessé la prière chrétienne trois sanctuaires de Marie sont relevés par M. Jean Lassus : El Hazimé, Hawa, Rouweida. Un autre, plus au sud, à Salamia ⁵.

D'autres sont signalés au nord d'Alep, dans la montagne de Saint-Siméon (Gebal Sim'an), par les Pères Jalabert et Mouterde ⁶.

En Damascène enfin, Damas possède sa grande basilique; Yabroud a deux églises de la Vierge; Maloula, une; Saidnaya, une.

De très nombreuses inscriptions du v^e et du vi^e siècles, relevées par les PP. Jalabert et Mouterde, par Lassus et W. K. Prentice, attestent de leur côté le culte de la Vierge ⁷.

L'iconographie, moins riche, tient cependant dans l'ensemble du monde chrétien une place importante.

H. C. Butler, en 1929, signalait les deux Vierges de Khanaser et de Zebed, l'une en son cadre et l'autre sur son trône ⁸. Plusieurs des sanctuaires nommés plus haut possèdent leur image de la Vierge, objet du culte des fidèles. Ce sont Hawa, Rouweida ⁹, Salamia (inédit). Yabroud, a sa Nativité où figure la Vierge.

II

LES CROISADES. PÈLERINAGES

■ A en croire certains pèlerins d'Occident, Thietmar (1217). Mathieu Paris († 1259), Ludolphe Sudheim (1348), c'est à l'époque byzantine qu'il faut faire remonter l'origine du couvent de Saidnaya, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Damas. Une pieuse Damascène s'y serait retirée et y aurait bâti un petit sanctuaire, où un moine venu de Jérusalem déposa une icône sur l'invitation miraculeusement reçue de Marie ¹⁰.

Quoi qu'il en soit, il n'y a pas trace de pèlerinage avant la conquête arabe. C'est uniquement aux lieux saints, ou encore autour des colonnes des saints Stylites que se pressent les foules.

L'Islam respecta d'abord la dévotion des chrétiens pour Marie. Un ancien *hadith* ne prête-t-il pas à Mahomet, entré dans la Ka'ba, la parole suivante adressée à Shibat ibn Othman : « Efface toute image peinte, sauf celle cachée par mes mains ». Ce que disant, il

⁵ LASSUS, *Inventaire*, pp. 163, 98-99, 123.

⁶ *Inscriptions grecques*, pp. 319-320.

⁷ PRENTICE, n^o 860, 880, 911, 953, 1024, 1149, 1151, 1212.

⁸ *Early Churches*, p. 246.

⁹ *Inventaire archéologique*, pp. 98-99, 121-122.

¹⁰ Habib ZAYAT, *Saidnaya*, p. 64.